|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Logo_Blue*Bill and Melinda Gates Institute for* *Population and Reproductive Health* | AFP_Advance_Family_Planning_Logo_Master_November2011  |  FuturesStandard-RGB |
|  |
| **Rapport de Synthèse**  |
| **Atelier d’orientation sur le modèle de plaidoyer de AFP SMART****(12 -13 Août 2014 à la DSRSE, Dakar Sénégal)** |
| **Consultante:** Marieme Diouf Diallo | **Soumis à:** Modibo Maiga et Alison Bodenheimer |
| Contacts: mariemesoda02@gmail.com ; Tel : +221-77-434-1419 | **Date soumission: 20 Août 2014** |
|  |

1. **Introduction :**

Le Réseau Siggil Jigeen (RSJ) en collaboration avec la Direction de la Santé de la Reproduction et de Survie de l’Enfant (DSRSE), l’Association pour le Bien Etre Familial (ASBEF) et l’Action et Développement (ACDEV), a organisé les 12 et 13 Aout 2014, dans les locaux de la DSRSE à Dakar, un atelier d’orientation sur le Modèle de plaidoyer en planification familiale appelé SMART Chart du projet Advance Family Planning (AFP).

1. **Objectif**

L’atelier avait pour objectif d’aider les participants à identifier tout le processus de plaidoyer pour aider à l’atteinte d’un des engagements pris au Sommet de Londres par le Gouvernement du Sénégal à savoir augmenter de 200% le montant du budget national alloué à l’achat des contraceptifs (soit passer de 100 millions à 300 millions d’ici Mars 2015).

1. **Participants:**

Ils proviennent essentiellement du Ministère de la Santé et de la société civile (cf liste de présence en annexe).

1. **Déroulement de l’atelier :**

Les échanges des deux jours de l’atelier ont porté sur les trois phases ainsi que les 9 étapes du modèle de plaidoyer SMART.

1. **Le premier jour:** il a été marqué par une séance d’ouverture présidée par le Dr. Chimère Diaw, Chef de la Division de la Planification Familiale (PF), en présence de Beth Fredrick, Directrice Adjointe de AFP Baltimore, Mr Modibo Maïga, Directeur Régional de Futures Group Afrique de l’Ouest, Coordinateur Regional de AFP pour le Burkina et le Sénégal, et Alison Bodenheimer Responsable de l’Afrique francophone AFP/Baltimore, ainsi que des représentants de RSJ (organisateurs), de ASBEF et de l’ONG ACDEV. Cette session avait offert l’occasion au Dr. Diaw de souhaiter la bienvenue à l’équipe d’AFP Baltimore et à tous les participants. Les organisateurs (RSJ) ont procédé à la présentation des participants, des objectifs et des termes de référence de l’atelier.

Cette séance d’ouverture avait aussi permis au Dr Diaw de remercier les représentants du projet AFP pour leur appui constant et efficace, et le RSJ puisque toutes les actions entreprises s’inscrivent dans le Plan d’Action National de Planification Familiale. Elle avait permis également à la présidente du RSJ, Mme Safietou Diop de remercier à son tour la DSRSE, l’AFP et les autres partenaires présents, ACDEV et ASBEF.

L’importance toute particulière du modèle SMART CHART de l’AFP avait été soulignée lors de cette session ainsi que le rôle essentiel qu’il peut jouer pour assister le plaidoyer des acteurs de la PF au Sénégal.

A la suite de cette cérémonie d’ouverture, les travaux de l’atelier avaient démarré avec la présentation détaillée de l’agenda par le Dr Chimère Diaw, puis ont suivi les différentes phases du modèle AFP SMART :

**La Phase 1** ***« établir un consensus »*** avec ses trois composantes que sont : (1) *« décider qui impliquer »*, (2) *« définir des objectifs SMART »* et (3) *« identifier le décideur clé »*.

Un exposé introductif sur chaque composante a été fait à travers une courte présentation, suivi de travaux de groupes. Les participants ont été divisés en 3 groupes et chaque groupe devait ainsi travailler sur une composante. Il y’a eu ensuite une séance de restitution en plénière des résultats des travaux de groupes suivi du feedback des participants ainsi que des facilitateurs. Il est ressorti de ces travaux de groupe que le décideur clé à cibler pour l’application du Modèle par rapport à l’objectif d’augmenter de 200% le budget alloué à la PF, est le premier ministre (PM). Quant aux personnes à impliquer, le consensus a porté sur le ministre de l’économie, des finances et du plan, la présidente de la commission santé de l’assemblée nationale, et le ministre de la santé. Les travaux se rapportant au Modèle (SMART Chart) avaient aussi abouti à l’élaboration d’objectifs SMART par chaque groupe en respectant les caractéristiques d’un tel objectif. Il a été rappelé à ce sujet que l’objectif SMART retenu au Sénégal est de « s’assurer de l’augmentation du budget alloue a l’achat de contraceptifs (200%) conformément à la déclaration du sommet de Londres pour l’acquisition de produits contraceptifs d’ici Mars 2015 ». Il y’a enfin à noter que la présentation et les discussions concernant l’objectif SMART avaient permis une meilleure compréhension du concept mais également joue un rôle important dans l’estimation de la probabilité d’obtenir un gain rapide ou Quick Win.

**La Phase 2 *«Concentrer les efforts »***, se compose aussi de trois étapes qui sont: (1) *«examiner le contexte»*, (2) *«apprendre à connaitre le décideur*» et (3) *«formuler la bonne requête de plaidoyer*», Les travaux de groupe ont abouti ici essentiellement à l’identification des défis et des opportunités externes listés dans l’encadré ci-dessous (voir encadré no 4-1)

|  |  |
| --- | --- |
| Défis externes | Opportunités externes  |
| Plan Sénégal Emergent (PSE) accorde les priorités aux secteurs porteurs de croissanceLa santé occupe 5% du PSE Facteurs Socio -culturelsLobby de certains religieuxRetard des pluies surtout en milieu ruralNon-respect de certains engagements des décideurs | Politiques : engagement du gouvernement du Sénégal d’augmenter de 13 à 15% le budget alloue à la santéExistence d’un plan d’action national PFVolonté du Ministère de la Santé (MS) d’augmenter le taux de prévalence contraceptive de 12 à 27% en 2015Le Ministre de la Santé est une femme, une professionnelle de la Santé, avec une expérience, expertise, Leadership avec une bonne position dans l’ordre protocolaire du gouvernement. Bureau PF qui devient une division |

Au cours des travaux de groupe portant sur l’étape 2 en rapport avec la connaissance du décideur clé (le premier ministre) les aspects essentiels en rapport avec son profil, ses préoccupations, ses opinions sur la PF, sa capacités d’agir sur les questions liées à la PF ont été discutées. Il a été retenu comme résultat principal, que le Travail était sa valeur centrale.

1. **Le deuxième jour:** la deuxième journée de la formation a débuté par la présentation du résumé des activités ou la synthèse de la première journée qui a été approuvé avec quelques corrections.

Le même canevas a été utilisé le deuxième jour également. Les participants se sont organisés à nouveau en deux groupes pour d’abord commencer par un exercice sur l’étape 6, qui est de *«formuler la bonne requête de plaidoyer*» à partir de diverses perspectives. Dans cet exercice il s’agissait de ressortir des arguments rationnels, émotionnels et éthiques sur lesquels le message à livrer au décideur va s’articuler. Cette réflexion en petits groupes a été suivie, comme d’habitude, par une restitution en plénière.

La présentation de la boite à idée a permis aux participants d’énumérer d’éventuelles objections du décideur lors du plaidoyer et d’anticiper avec des arguments solides pour faire face à ses résistances. Des jeux de rôles/simulations ont suivi la séance de feedback pour mieux comprendre une séance de plaidoyer efficace.

Les facilitateurs ont apporté quelques corrections sur les premières versions présentées. Celles-ci ont essentiellement porté sur trois points : (1) les aspects rationnels du message, ceux-ci devraient prendre en considération les connaissances sur le décideur; le lieu, qui devrait bénéficier de plus de recherche sur le coût des contraceptifs et leur accessibilité aux femmes, L’importance toute particulière de la sécurisation des produits contraceptifs et l’engagement de l’Etat, ont aussi été rappelés par un des facilitateurs. Il a en plus suggéré d’y ajouter le coût élevé des contraceptifs, estimé à des milliards entièrement financé par les partenaires ; (2) les arguments émotionnels qu’il fallait illustrer avec des histoires personnelles et des exemples concrets. A titre d’illustration l’exemple de femmes du milieu rural à qui on a demandé si elles utilisaient la PF et qui ont répondu que c’était une évidence car à les voir on sait qu’elles sont en bonne santé et cela, parce qu’elles espacent leurs naissances ; une jeune fille qui grâce à la PF a réussi dans la vie ; la religion qui exhorte à garantir à nos familles le bien-être ; la santé a aussi été aussi citée comme exemple ; l’utilisation d’images touchants pour l’émotionnel a aussi été evoqué. En qui concerne (3) les arguments éthiques le droit à l’accès notifié dans la loi sur la contraception a été souligné.

 Cette session a été suivie de celle sur le *« Guide pour l’obtention de gains rapides »* qui s’articule autour des points de réflexions que sont: Avons-nous choisi le bon décideur ou le décideur clé? Avons-nous le bon message? Le moment est-il approprié?

Ici également, après la courte présentation introductive, les participants devaient aller en travaux de groupes. Mais auparavant, en grand groupe, ils ont été orientés sur l’étape de formulation de la bonne requête sous l’animation de l’un des facilitateurs. La méthode utilisée pour amener les participants à formuler la bonne requête a été un cas pratique où les deux groupes devaient travailler sur une requête SMART axée sur 5 points respectifs à savoir : le nom de notre décideur, son centre d’intérêt majeur, les probables objections et éléments de réponses, la requête SMART et le but recherché ou le bénéfice à y tirer. Il s’agissait de concevoir une boîte à idées pour l’objectif SMART. Pour guider les participants, quelques exemples d’objections ont été cités par les facilitateurs. Il a aussi été rappelé aux participants de toujours garder à l’esprit l’objectif SMART pour formuler la bonne requête.

Suite à cette session d’orientation, les participants ont rejoint leurs groupes respectifs pour s’atteler à l’exercice et échanger sur les éléments à mettre dans la boîte à idées. Après une courte période de réflexion, les groupes restituèrent leurs travaux en plénière suivis de suggestions et remarques des facilitateurs et des participants. Il leur a été suggéré par une facilitatrice de bien établir une relation entre la valeur centrale et le but de l’objectif. Un des facilitateurs a aussi souligné qu’il faudrait une modeste contribution du gouvernement pour que les contraceptifs soient accessibles à toutes les femmes qui en ont besoin. Il a aussi été suggéré qu’il faut toucher la corde sensible du décideur en mettant l’accent sur ses valeurs émotionnelles. Exemple : « *nous sommes dans un pays pauvre où tout est priorité certes, mais nous pensons que l’homme est la priorité des priorités pour que la ressource humaine soit de qualité et puisse faire émerger le pays »*. Le sens du patriotisme du premier ministre a aussi été évoqué dans ce sens.

La session suivante a porté sur le Message et le choix du porteur du message. Là, les participants ont tous bien compris que le porteur du message est aussi important que le message lui-même et qu’il faut toujours un choix judicieux sur celui qui doit porter le message. A cet effet les participants avaient cité les caractéristiques du bon porteur du message et ont cité quelques noms de personnes pouvant porter le message. Le tableau ci-dessous a été rempli suite au brainstorming sur le porteur du message.

|  |
| --- |
| **Encadré 6.3** |
| Nom du Porteur du message (possible): Cheikh T. Cissé, Pr Moreau, Mazid Ndiaye,…Quelques caractéristiques potentielles:- Avoir des connaissances en sante et DD.* Savoir communiquer
* Avoir des expériences en plaidoyer
* Avoir du charisme et de l`éloquence
* Choisir quelqu`un qui est déjà convaincu
* Avoir des notions sur la santé de la reproduction, les questions de populations, la maîtrise de la fécondité
 |

Les participants ont discuté autour de la personne à choisir pour porter le message et beaucoup pensent qu’il devrait être issu du groupe. Un des facilitateurs leur a rappelé que le choix de la personne doit être objectif et non émotionnel ou par complaisance.

Les travaux de groupes ont ensuite été organisés pour faire un jeu de rôle et simuler le plaidoyer avec le Premier Ministre (PM). Les participants ont choisi dans chaque groupe deux personnes pour la simulation.

Les facilitateurs ont réagi sur la prestation des deux groupes dans l’ensemble en faisant des remarques par rapport à ce qu’il faut éviter et ce sur quoi il faut insister dans la transmission du message.

.

**La Phase 3** « *réussir du changement* » a été entamée avec l’étape 7 qui consiste à préparer un plan de travail et un budget et évaluer le progrès. Ce plan de travail devra permettre d’évaluer les ressources internes. Les participants se sont adonnés à un autre exercice non pas comme il était prévu de le faire en travaux de groupe, mais en plénière. Les participants ont énuméré les défis et opportunités qui pouvaient être internes au groupe de plaidoyer qui ont permis de remplir le tableau ci-dessous (cf 7.1).

Les résultats sont illustrés dans l’encadré ci-dessous

|  |  |
| --- | --- |
| Défis Internes (7.1) | Opportunités internes  |
| Le tempsAbsence de religieux dans le groupeAbsence de certaines expertisesL`organisationOrientation et encadrement du plaideurAbsence de la presse  | Ressources humaines de qualitéRiche diversitéExpérience dans le plaidoyerEngagement des membres Ressources humaines de qualitéRiche diversitéExpérience dans le plaidoyerEngagement des membres |

Les participants ont par la suite décliné un plan de travail en groupe, puis l’ont restitué en plénière. Les facilitateurs, toujours en respectant le même canevas de l’atelier, ont fait leur feedback par rapport à la présentation des travaux. Là, il a été suggéré de faire ressortir le but de chaque activité dans le plan de travail et de préciser l’objet de la rencontre avec le ministre de la santé prévu dans le planning. Il a été rappelé que l’objet de la rencontre avec la ministre de la santé sera de l’informer de cette volonté de faire le plaidoyer et discuter sur son engagement pris à Londres.

Après cette session, les participants ont passés à l’étape 8 de la 3ème phase du modèle concernant la mesure du succès de nos efforts de plaidoyer.

Pour conclure cette section sur le plan de travail en rapport avec l’Objectif SMART, les facilitateurs ont présenté, *avec l’étape 8,* les 3 manières de mesurer le succès à savoir :

* les extrants (portant sur le processus)
* les résultats (qui réfèrent au gain rapide obtenu)
* l’impact (qui cherche à savoir si gain rapide a amélioré la situation de la PF

Ainsi, un des facilitateurs a présenté un certain nombre d’extrants et de résultats qui aideront à suivre et évaluer les avancées dans le plaidoyer car les résultats doivent conduire au gain rapide (quick-win). Ce dernier doit avoir un impact à savoir la disponibilité des produits contraceptifs partout où besoin se fera sentir. La dernière étape de la phase 3 consiste à appliquer et évaluer. En effet c’est pour voir si nous sommes sur la voie que nous avions tracé et une fois que le gain est atteint, le travail doit se poursuivre avec un nouvel objectif à définir. La journée prit fin avec une évaluation de l’atelier par les participants, ce qui correspondait aussi avec la clôture de l’atelier marqués par des mots de remerciements et d’encouragement de l’équipe d’AFP et de la directrice du RSJ. Une photo de famille a été prise pour garder des souvenirs imagés de cet atelier.

**Analyse et commentaires :**

A l’analyse il apparait clair que cet atelier a été non seulement d’une très grande importance, mais aussi qu’il a été bien préparé et s’est très bien déroulé. Le contenu du programme en rapport avec l’objectif du programme de plaidoyer du RSJ tout comme la méthodologie et les outils utilisés nous ont semblé appropriés. L’expérience des facilitateurs a permis en deux jours de dispenser un enseignement qui pourrait etre donné en au moins une semaine dans d’autres circonstances. Le local, les horaires de travail mais surtout la motivation et l’engagement des participants ont contribué au succès qu’a connu cet atelier. L’exploitation de l’évaluation de l’atelier par les participants signalé ci-dessus va permettre de mieux apprécier leur perception du contenu et du déroulement de l’atelier. A en juger par les résultats des travaux de groupes et des sessions plénières, on peut dire que cet atelier va contribuer à l’amélioration de la mise en œuvre des activités de plaidoyer au Sénégal.

Je voudrais remercier l’équipe de AFP pour cette opportunité de participer à cet important atelier et le RSJ pour leur accueil chaleureux ainsi que tous les participants et particulièrement les rapporteurs Thiaba Sembène et Adam Thiaré dont les comptes rendus journaliers ont grandement facilité l’élaboration de ce rapport